

Exposition : le musée de Nicolas Bouvier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

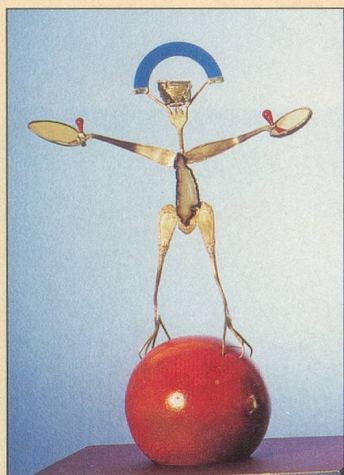
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

EXPOSITION

L'art utile

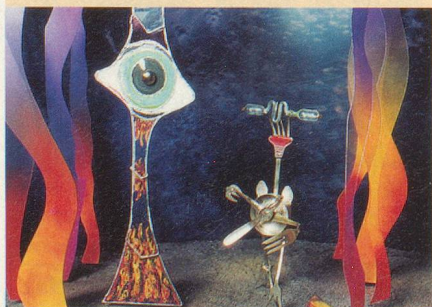


René Charlet, photographe neuchâtelois, collabore occasionnellement à *Générations*. Lorsqu'il pose ses appareils, il déniché des cuillères, des couteaux, des fourchettes et quantité d'autres ustensiles. Non pas pour se mettre à table, mais pour en faire des sculptures.

Sous ses mains expertes, les fourchettes se tordent, les cuillères se crispent, les louches se contorsionnent. Alors, ces objets usuels deviennent de véritables personnages imaginaires, tout droit sortis d'un film de science fiction.

Façonnés par l'artiste, les ustensiles connaissent une seconde existence. Ces petites sculptures, clin d'œil à notre société de consommation, ne sont pas dépourvues d'un certain humour. **J.-R. P.**

Exposition: René Charlet et Karine Streit, du 1^{er} au 22 décembre, Galerie Gar, Grand-Rue 14, Saint-Blaise.



Le musée de Nicolas Bouvier

EXPOSITION

L'écrivain-voyageur avait le goût des mots, mais aussi des images. Inlassablement, son métier d'iconographe l'a fait se plonger dans des archives, en quête d'illustrations rares. Celles, très nombreuses, représentant le corps humain, font l'objet d'une exposition et d'un livre.

En plus de parcourir le monde et de nous en rapporter des textes d'une pureté rare, le grand écrivain-voyageur Nicolas Bouvier fut un iconographe réputé, qui savait où chercher, où trouver l'image rare, inattendue, expressive. Dans cette quête, il s'est passionné pour toutes les représentations du corps humain. «Il faut parcourir les images du corps de Nicolas Bouvier non comme une récapitulation des conquêtes de la science anatomique, mais comme une leçon de sagesse», avertit Jean Starobinski dans la préface d'un livre étonnant, *Le Corps, miroir du monde - Voyage dans le musée imaginaire de Nicolas Bouvier*. Celui-là est aussi le catalogue de l'exposition homonyme qui se tient jusqu'au 25 février à la Fondation Claude Verdan, à Lausanne. Une véritable histoire des cultures à travers la façon dont l'homme a représenté son corps.

«Je suis chercheur d'images», écrit Nicolas Bouvier. Ce métier, aussi répandu que celui de charmeur de rats ou de

chien truffier, ne s'enseigne nulle part. C'est dire qu'on ne le choisit pas; il vous choisit, vous attrape au coin du bois. Je suis tombé dedans comme dans un puits. Je me suis donc lancé dans cette recherche à corps perdu, et j'ai fait de l'iconographie comme Monsieur Jourdain faisait de la prose: sans le savoir.»

Une multitude d'images cueillies dans toutes les époques et dans toutes les cultures s'enrichissent de citations d'auteurs célèbres ou anonymes qui, à leur tour, expriment les rapports étranges qu'entretient l'être humain avec ce corps qui fait un peu de lui une chose. «Un homme est une chose à quoi il arrive d'être esprit», écrit Paul Valéry. D'esprit, le musée imaginaire de Nicolas Bouvier ne manque pas, lui qui a su, tant par les images que par les mots, nous transmettre sa curiosité émerveillée.

C. Pz

Le Corps, miroir du monde - Voyage dans le musée imaginaire de Nicolas Bouvier, aux éditions Zoé. L'exposition se tient jusqu'au 25 février 2001 à la Fondation Claude Verdan, rue du Bugnon 21, Lausanne.

